

UFOLEP

C'est la rentrée au Carbet dimanche

Le sport Ufolep fait sa grande rentrée **dimanche** au Carbet. Dès 7 heures, la **Place des Caraïbes** et le **front de mer** connaîtront diverses **animations** jusqu'à 16 heures où **plusieurs disciplines** allant du karaté au twirling-bâton, en passant le jet-ski, le viet vo dao, la randonnée cyclo, le football, l'aqua-basket-ball et d'autres en **défis** : simulateur de karting, pétanque, beach soccer et cross, seront en initiation.

Ces bénévoles indispensables

Tous les week-ends ou tout au long de l'année, de nombreux passionnés dévoués s'investissent pour le bon fonctionnement de l'UFOLEP. Rencontre avec trois d'entre eux.

Alex Layeux, 59 ans, président de la commission régionale des arbitres

« J'aime les relations humaines et les échanges. Je suis à l'Ufolep depuis plus de 20 ans comme dirigeant et actuellement, je préside la commission régionale des arbitres. Tous les week-ends, je traite les feuilles des matches de football. Au départ, on avait décidé de monter une équipe avec des anciennes gloires du football martiniquais qui souhaitaient continuer à jouer. Ensuite, je me suis mis à l'arbitrage en Ligue pendant une dizaine d'années. En 2003, on m'a demandé un coup de main à l'Ufolep, j'ai dit oui. Dans deux ans, je suis à la retraite donc je prépare déjà mes occupations au « ministère du temps libre » (rires) ».



Roland Mathos, 60 ans, président de la commission cyclisme

« Au départ, je ne savais pas du tout ce qu'était l'Ufolep. Mais, après avoir fait du sport et notamment du hand en civil, j'ai voulu continuer à faire du sport en pratiquant du vélo. Des amis ont fondé une association et je me suis mis avec eux. Au fil du temps, en gravitant autour de l'association, on m'a confié des responsabilités, au sein de l'ASAV du Lamentin. J'avais envie de voir le club évoluer dans de bonnes conditions, alors, à un moment donné, j'ai été disposé à apporter plus. L'esprit de l'UFOLEP me convenait parfaitement : le cadre sportif avec la compétition tout en prônant la convivialité. À travers ces deux aspects, on essaye de faire venir des jeunes et les inscrire. Alors, c'est sûr, on ne compte pas nos heures, mais quand on a envie de voir les choses aboutir, on se donne à fond ».



Sophie Vilmaure, 29 ans, chargée de communication du Twirling Bâton

« Avec l'émergence Foyal dont je suis aussi secrétaire générale, cela fait 2 ans que nous sommes affiliées à l'Ufolep. Les enfants s'ennuyaient un peu du traditionnel mouvement de majeure, alors nous nous sommes lancés dans la compétition sportive. On a créé la commission Twirling Bâton à l'Ufolep qui réunit trois clubs.



C'était un tremplin pour relancer notre activité. On a des pratiquants de 3 à 28 ans. Notre objectif aussi, est de faire des échanges avec la Caraïbe et de faire les jeunes rencontrer d'autres Fédérations, en France aussi. Cela fait 7 ans que je travaille dans le monde associatif. J'y ai été bâtie en quelque sorte alors que je suis informaticienne à la base. On y passe beaucoup de temps, le soir, le dimanche, les jours fériés mais c'est extrêmement riche. Et, si à travers mon investissement, je peux aider mes jeunes compatriotes à participer à une activité et à faire qu'ils ne se retrouvent pas dans la rue, ce sera une grande satisfaction ».

Marc Alexandrine, 1er vice-président

« Que le jeu prenne le pas sur l'enjeu »

INTERVIEW. Marc Alexandrine, a intégré l'Ufolep il y a 41 ans. Il revient sur la philosophie de cette fédération qui compte 1500 licenciés en Martinique et revendique « le sport autrement ».

Quel est votre parcours à l'Ufolep ?

J'ai débuté à l'Ufolep comme simple joueur de football au CS Calébasier. C'était il y a 41 ans. Puis, sous l'impulsion de M. Elisabeth, j'ai rejoint le comité directeur pour ne plus jamais le quitter. J'ai franchi le pas en 1973. Avec les différents présidents, du président Octavie, en passant par les Priam, Villenonce, Caillot, j'ai essayé en tant que benévole à faire évoluer l'Ufolep. Après les échanges avec les autres îles de la Caraïbe, c'est le début du handball à la Martinique, le développement de nouvelles activités. Le comité est en place, cela fait près de 20 ans que nous travaillons ensemble. L'Ufolep, c'est une grande famille.»

Quelle est la particularité du sport à l'Ufolep ?

L'Ufolep, c'est d'abord une fédération multisports. La particularité, c'est qu'avec une seule licence, on peut prendre part aux différentes activités proposées. L'UFOLEP a pris de l'ampleur depuis ces dernières années. Au départ, il y avait essentiellement le football. Aujourd'hui, nous proposons aussi du cyclisme, de l'athlétisme, de la pétanque, du karaté, trial, twirling-bâton... Une association qui stalle chez nous peut proposer plusieurs disciplines. Rien n'est figé

Vous revendiquez une certaine philosophie du sport, quelle est-elle ?

Notre philosophie à l'Ufolep, c'est « le sport autre-



Marc Alexandrine : « L'Ufolep a pris de l'ampleur depuis ces dernières années ». (Photos R. Lamy/ France Antilles)

ment » avec « une autre idée du sport », comme on le répète souvent. Nous ne sommes pas une Ligue bis.

Notre état desprit est que le jeu prenne le pas sur l'enjeu. Avant, on avait l'habitude de dire que l'Ufolep concernait les gens avec un ventre rond. Ce n'est plus le cas. Toutes les associations se préparent. Il y a de vraies compétitions en consen-

vant cet esprit de convivialité que nous revendiquons. À l'Ufolep, on ne gagne pas d'argent mais des récompenses, des coupes, des médailles.

La particularité de l'UFOLEP, c'est qu'avec une seule licence, on peut prendre part aux différents sports proposés.

L'UFOLEP peut-elle encore prendre plus d'ampleur ?

Nous avons diminué en nombre de licenciés depuis quelques années mais augmenté le nom-

L'UFOLEP en chiffres

La fédération multisports de Martinique représente aujourd'hui 50 associations présentes presque sur l'ensemble du territoire et 1500 licenciés. Elle réunit 10 sports.

Tous les sports autrement

C'est la philosophie de l'Union française des oeuvres laïques d'éducation physique. En Martinique, l'UFOLEP existe depuis 1948. Son siège se trouve à la Fédération des Oeuvres Laïques (FOL) à Didier (Fort-de-France).